

Phénomènes lumineux transitoires : observations et mécanismes physiques

> Thomas FARGES CEA, DAM, DIF

> > Colloque du PNST 14-16 mars 2016



Sprites vus depuis le Pic du Midi avec caméra classique



Carotte

Colonne

Méduse



Sprites vus depuis le Pic du Midi avec caméra classique



Carotte

Colonne

Méduse

- Organisation spatiale des sprites : circulaire
- Aussi brillant que Jupiter : 10-100 GR (50 μs)
- Durée : 1-5 ms

Red sprites

Sprites vus depuis le Pic du Midi avec caméra classique



Carotte

Colonne

Méduse

- Organisation spatiale des sprites : circulaire
- Aussi brillant que Jupiter : 10-100 GR (50 μs)
- Durée : 1-5 ms





Gerken et al., GRL, 2000

Dimension

- verticale: 40 90 km
- transverse :
 - Carotte : jusqu'à 20 km
 - Colonne : dizaines de mètre

Red sprites

Sprites vus depuis le Pic du Midi avec caméra classique



Carotte

Colonne



- Organisation spatiale des sprites : circulaire
- Aussi brillant que Jupiter : 10-100 GR (50 μs)
- Durée : 1-5 ms



Sentman et al., GRL, 1995

avec un télescope



Gerken et al., GRL, 2000

Dimension

- verticale: 40 90 km
- transverse :
 - Carotte : jusqu'à 20 km
 - Colonne : dizaines de mètre

Red sprites

Sprites vus depuis le Pic du Midi avec caméra classique



Carotte

Colonne

Méduse

- Organisation spatiale des sprites : circulaire
- Aussi brillant que Jupiter : 10-100 GR (50 μs)
- Durée : 1-5 ms





Gerken et al., GRL, 2000



Sentman et al., GRL, 1995





Impact de l'augmentation de la cadence image



Cummer et al., GRL, 2006

Sprites : filament = streamer

Impact de l'augmentation de la cadence image

Altitude d'initiation : 75-85 km à l'intérieur du halo Halo Halo t = 1.66 ms t = 2.06 ms t = 2.26 ms t = 2.46 ms t = 2.66 ms t = 3.06 ms 40 km



La forme du filament n'est due qu'au temps de pose long vis-à-vis de la durée du phénomène :

➔ en présence d'un streamer : tête très brillante suivi d'une queue (« afterglow »)

Cummer et al., GRL, 2006





Durée réelle = 9 ms

Cea Elves, blue jets et gigantic jets

Elves



Elve at 22 July 2003, 21:51:05.038 UT

Durée : ~ 1ms Extension horizontale : 300 km Altitude : 85-95 km

Cea Elves, blue jets et gigantic jets

Elves



Durée : ~ 1ms Extension horizontale : 300 km

Altitude : 85-95 km

Blue jets

Durée : dizaines de ms Altitude : 15-35 km



Wescott et al., JGR., 2001

Cea Elves, blue jets et gigantic jets

Elves



Durée : ~ 1ms Extension horizontale : 300 km Altitude : 85-95 km

Blue jets

Durée : dizaines de ms Altitude : 15-35 km



Wescott et al., JGR., 2001

Pasko et al., Nature, 2002

Gigantic jets

Durée : plusieurs centaines de ms Altitude : 20-90 km







Observation d'un jet géant depuis la Réunion Durée réelle = 0,3 s Soula et al., JGR, 2011

C22

Occurrence des TLEs et répartition spatiale

(a) sprites and gigantic jets (b) elves A partir des observations de **ISUAL** sur FORMOSAT-2 Chen et al., JGR, 2008 (c) halos A partir des 50 40 30 20 observations de LIS sur TRMM Christian et al., JGR, 2003 10^{-1.5} $10^{-4.5}$ $10^{-4.0}$ $10^{-3.5}$ $10^{-3.0}$ $10^{-2.5}$ $10^{-2.0}$ 10^{-1.0} $10^{-0.5}$ (#/yr/km²) Occurrence des TLEs : Elve : 3.23 / minute Sprites Halos **Blue Jets Gigantic Jets** Year Elves Total Sprite : 0.5 / minute 2004/07-2014/05 25,998 2,300 2,043 4,720 104 35,165 (6.54%) Total (%) (73.93%)(5.81%)(13.42%)(0.30%)(100%)Halo: 0.39 / minute

https://directory.eoportal.org/web/eoportal/satellite-missions/f/formosat-2#mission-status

gigantic jet 0.01 / minute
à comparer à celle des éclairs :
2640 / minute (44/s)

Phénomènes lumineux transitoires



Tous ont lieu pendant les épisodes orageux importants.

3 grands types de TLE → 3 mécanismes physiques différents

Observations complémentaires pour la compréhension des TLEs

L'étude et l'analyse des TLE nécessitent différents types d'instrument en plus des mesures optique [caméra (cadence vidéo classique à très élevée), photomètre, spectromètre]

Paramètres dérivés de l'optique :

- Date
- Position géographique et altitude : plus précises si triangulation
- Type de TLE
- Dimensions
- Vitesse
- Origine des émissions (spectroscopie)
- Occurrence, climatologie des TLE

Observations complémentaires pour la compréhension des TLEs

L'étude et l'analyse des TLE nécessitent différents types d'instrument en plus des mesures optique [caméra (cadence vidéo classique à très élevée), photomètre, spectromètre]

- Électromagnétique (radio : ELF \rightarrow VHF) : large bande ou bande étroite
- Autres : radar météo, microbaromètre, ionosonde, ...
- Apport des mesures depuis l'espace : globalisation, absence de filtrage atmosphérique, ...

Paramètres dérivés de l'optique :

- Date
- Position géographique et altitude : plus précises si triangulation
- Type de TLE
- Dimensions
- Vitesse
- Origine des émissions (spectroscopie)
- Occurrence, climatologie des TLE

Paramètres dérivés des mesures EM :

- Large bande VLF-LF :
 - date, localisation et caractéristiques des éclairs parents (polarité, courant crête, variation du moment de charge, ...)
 - délai entre éclair et TLE
 - courant dans le sprite (ELF)
- Bande étroite :
 - VLF : ionisation et temps de retour à la normale
 - MF : chauffage électronique
 - VHF : localisation 3D des leaders (LMA)



Elve : manifestation haute altitude d'un éclair (comme la foudre ou le tonnerre à basse altitude)

Interaction du champ électrique émis par un éclair (équivalent à une antenne verticale dipolaire) avec la base de l'ionosphère induit :





Elve : manifestation haute altitude d'un éclair (comme la foudre ou le tonnerre à basse altitude)

Interaction du champ électrique émis par un éclair (équivalent à une antenne verticale dipolaire) avec la base de l'ionosphère induit :

 Formation d'un tore lumineux pour tous les éclairs nuage-sol dont le courant crête est > 60 kA (dépend de la sensibilité du capteur optique)



Marshall et al., JGR, 2010





Elve : manifestation haute altitude d'un éclair (comme la foudre ou le tonnerre à basse altitude)

Interaction du champ électrique émis par un éclair (équivalent à une antenne verticale dipolaire) avec la base de l'ionosphère induit :

- Formation d'un tore lumineux pour tous les éclairs nuage-sol dont le courant crête est > 60 kA (dépend de la sensibilité du capteur optique)
- Ionisation :
 - forte variation du signal radio VLF avec un long temps de retour (LORE, Haldoupis et al., JGR, 2013) pour les éclairs les plus forts (> 200 kA, >50% d'occurrence)
 - contribution à l'ionisation régionale nocturne jusqu'à 5% pour les zones très actives (*Chen et al., JGR, 2008*)



Marshall et al., JGR, 2010





Elve : manifestation haute altitude d'un éclair (comme la foudre ou le tonnerre à basse altitude)

Interaction du champ électrique émis par un éclair (équivalent à une antenne verticale dipolaire) avec la base de l'ionosphère induit :

- Formation d'un tore lumineux pour tous les éclairs nuage-sol dont le courant crête est > 60 kA (dépend de la sensibilité du capteur optique)
- Ionisation :
 - forte variation du signal radio VLF avec un long temps de retour (LORE, Haldoupis et al., JGR, 2013) pour les éclairs les plus forts (> 200 kA, >50% d'occurrence)
 - contribution à l'ionisation régionale nocturne jusqu'à 5% pour les zones très actives (*Chen et al., JGR, 2008*)
- Chauffage électronique : bref (quelques millisecondes) blackout des émissions radio MF (500 kHz – 1600 kHz) (*Farges et al., JGR, 2007*).



Marshall et al., JGR, 2010



Les jets : des décharges comme celles des éclairs mais vers le haut



Krehbiel et al., Nature Geoscience, 2008

Les jets : des décharges comme celles des éclairs mais vers le haut



• Les jets bleus se produisent après une décharge nuage-sol ou intra-nuage et sont dus au rééquilibrage après ce soudain déséquilibre dans la structure des charges.

Les jets : des décharges comme celles des éclairs mais vers le haut



- Les jets bleus se produisent après une décharge nuage-sol ou intra-nuage et sont dus au rééquilibrage après ce soudain déséquilibre dans la structure des charges.
- Un leader arrive à s'échapper et progresse jusqu'à une altitude où il ne peut plus progresser dans ce mode (30 à 50 km selon la différence de potentiel). Il peut se transformer alors en streamer et progresser jusqu'à l'ionosphère.

Les jets : des décharges comme celles des éclairs mais vers le haut



- Les jets bleus se produisent après une décharge nuage-sol ou intra-nuage et sont dus au rééquilibrage après ce soudain déséquilibre dans la structure des charges.
- Un leader arrive à s'échapper et progresse jusqu'à une altitude où il ne peut plus progresser dans ce mode (30 à 50 km selon la différence de potentiel). Il peut se transformer alors en streamer et progresser jusqu'à l'ionosphère.
- La plupart des jets géants transportent des centaines de Coulomb de charge négative, à comparer aux éclairs nuage-sol typiques qui est de quelques dizaines de Coulomb.

Après arc en retour positif (+CG), au dessus de la région stratiforme des systèmes ou des complexes convectifs de moyenne échelle (MCS et MCC)



Après arc en retour positif (+CG), au dessus de la région stratiforme des systèmes ou des complexes convectifs de moyenne échelle (MCS et MCC)



Ecart temporel éclair parent / TLE :

- Halo : < qq millisecondes
- Colonne : < 30 ms
- Carotte : jusqu'à 200 ms
- Fortement retardé : > 10 ms

Ecart spatial avec +CG :en moyenne de 40 km

Après arc en retour positif (+CG), au dessus de la région stratiforme des systèmes ou des complexes convectifs de moyenne échelle (MCS et MCC)



Activité VHF (décharge IC) :

- Faible pour colonne
- Bouffée juste avant l'apparition de la carotte

Ecart temporel éclair parent / TLE :

- Halo : < qq millisecondes
- Colonne : < 30 ms
- Carotte : jusqu'à 200 ms
- Fortement retardé : > 10 ms

Ecart spatial avec +CG :en moyenne de 40 km



Après arc en retour positif (+CG), au dessus de la région stratiforme des systèmes ou des complexes convectifs de moyenne échelle (MCS et MCC)



Activité VHF (décharge IC) :

- Faible pour colonne
- Bouffée juste avant l'apparition de la carotte

Ecart temporel éclair parent / TLE :

- Halo : < qq millisecondes
- Colonne : < 30 ms
- Carotte : jusqu'à 200 ms
- Fortement retardé : > 10 ms
 Ecart spatial avec +CG :en moyenne de 40 km

Conditions d'apparition des sprites :

- Variation du moment de charge (CMC) = 500 C km
- durée de la décharge
- mais pas systématique → autres facteurs : préionisation, onde de gravité, météores, ...



Cea Sprites : émissions radio

Simultanément à l'apparition du sprite, émission de signaux ELF (<3 kHz) et LF (100-300 kHz)



➔ Courant circule dans le filament du sprite

Sprites et infrason

Mesures d'infrason (signal acoustique < 20 Hz) corrélées à des observations de sprites pour des distances allant de 100 à 1000 km. En visée directe (d<200 km), la fréquence du signal varie comme un chirp inversé; à plus longue distance on trouve un chirp. La durée du signal est proportionnelle à la taille du sprite dans la direction de propagation.



Farges et al., GRL, 2005

Sprites et infrason

Mesures d'infrason (signal acoustique < 20 Hz) corrélées à des observations de sprites pour des distances allant de 100 à 1000 km. En visée directe (d<200 km), la fréquence du signal varie comme un chirp inversé; à plus longue distance on trouve un chirp. La durée du signal est proportionnelle à la taille du sprite dans la direction de propagation.



Farges et al., GRL, 2005

Simulations confirment mesures :

- Forme de chirp inversée s'explique par la dimension des streamers en fonction de l'altitude : les structures plus fines (à basse altitude) rayonnent à plus haute fréquence.
- Le chauffage dans les têtes des streamers entraine la formation d'une onde acoustique. → seuls les sprites les plus intenses produiraient des infrasons



de Larquier and Pasko, GRL, 2010



Sprites = streamers

Streamer : filaments d'ionisation dans de l'air froid et conduits par de fort champ électrique dû à la séparation de charge présente dans la tête.



Cea Sprites = streamers

Streamer : filaments d'ionisation dans de l'air froid et conduits par de fort champ électrique dû à la séparation de charge présente dans la tête.

Etude des streamers de sprite en comparaison de ceux obtenus en laboratoire à pression ambiante avec des lois de similarité (*Liu and Pasko, JGR, 2004; Ebert et al., JGR, 2010*).



Cea Sprites = streamers

Streamer : filaments d'ionisation dans de l'air froid et conduits par de fort champ électrique dû à la séparation de charge présente dans la tête.

Etude des streamers de sprite en comparaison de ceux obtenus en laboratoire à pression ambiante avec des lois de similarité (*Liu and Pasko, JGR, 2004; Ebert et al., JGR,2010*).



Sentman et al., JGR, 2008

Les émissions optiques générées dans la tête et dans la queue (« Afterglow ») ont fait l'objet de nombreuses études tenant compte de la densité de l'air (variation d'altitude ou variation locale = « beads ») (*Luque and Ebert, GRL, 2010; Luque and Gordillo-Vázquez, GRL, 2011; Qin and Pasko, GRL, 2015*)

Les streamers se propagent en accélérant et en grandissant pendant la phase initiale du développement. La luminosité croit de 4 ordres de grandeur en 1 ms (*Liu et al., JGR, 2009*).



Sprites = streamers

Streamer : filaments d'ionisation dans de l'air froid et conduits par de fort champ électrique dû à la séparation de charge présente dans la tête.

Etude des streamers de sprite en comparaison de ceux obtenus en laboratoire à pression ambiante avec des lois de similarité (Liu and Pasko, JGR, 2004; Ebert et al., JGR, 2010).



Sentman et al., JGR. 2008

Les émissions optiques générées dans la tête et dans la queue (« Afterglow ») ont fait l'objet de nombreuses études tenant compte de la densité de l'air (variation d'altitude ou variation locale = « beads ») (Lugue and Ebert, GRL, 2010; Lugue and Gordillo-Vázguez, GRL, 2011; Qin and Pasko, GRL, 2015)

Les streamers se propagent en accélérant et en grandissant pendant la phase initiale du développement. La luminosité croit de 4 ordres de grandeur en 1 ms (Liu et al., JGR, 2009).



Le champ électrique dans la tête peut être déduit du rapport d'intensité entre systèmes de bande (Liu et al., GRL, 2006; Célestin and Pasko, GRL, 2010).

L'augmentation exponentielle du courant dans le streamer induit un champ électrique dont la gamme de fréquence est 0-3 kHz à 75 km d'altitude et jusqu'à 300 kHz à 40 km (Qin et al., GRL, 2012).

Sprites : condition d'initiation

L'initiation des streamers est spontanée, sans l'ajout d'électrode artificielle. Elle est le résultat de l'amincissement et l'effondrement de l'onde d'ionisation associée au halo (*Luque and Ebert, 2009*).



Luque and Ebert, Nature Geoscience, 2009

Sprites : condition d'initiation

L'initiation des streamers est spontanée, sans l'ajout d'électrode artificielle. Elle est le résultat de l'amincissement et l'effondrement de l'onde d'ionisation associée au halo (*Luque and Ebert, 2009*).

L'origine de l'asymétrie de polarité +CG/-CG dans le déclenchement des streamers semble venir de l'extension verticale de la région d'initiation des streamers (SIR) qui est plus petite pour un -CG (*Qin et al., 2011*). Les carottes apparaissent pour des CMC importants et durant plus de 2ms alors que les colonnes nécessitent un CMC plus faible (*Qin et al., 2013*).



Luque and Ebert, Nature Geoscience, 2009



Qin et al., JGR, 2011

Sprites : condition d'initiation

L'initiation des streamers est spontanée, sans l'ajout d'électrode artificielle. Elle est le résultat de l'amincissement et l'effondrement de l'onde d'ionisation associée au halo (*Luque and Ebert, 2009*).

L'origine de l'asymétrie de polarité +CG/-CG dans le déclenchement des streamers semble venir de l'extension verticale de la région d'initiation des streamers (SIR) qui est plus petite pour un -CG (*Qin et al., 2011*). Les carottes apparaissent pour des CMC importants et durant plus de 2ms alors que les colonnes nécessitent un CMC plus faible (*Qin et al., 2013*).

Les inhomogénéités dans la basse ionosphère sont un élément important de



Luque and Ebert, Nature Geoscience, 2009



Qin et al., Nature Comm, 2014

l'initiation (*Qin et al. 2014*).

Qin et al., JGR, 2011



Rayon au sol : 276 km Cadence image : 10.3 s⁻¹ Dynamique : 12 bits/pixel Caméras synchrones Masse: 2.4 kg Taille: 124 x 179 x 165 mm Consommation: 11.5 W Rayon au sol : 276 km, sauf PH4 700 km Freq. Échantillonnage: 20 kHz Dynamique: 12 bits / éch. Masse: 2.5 kg Taille: 185 x 127 x 200 mm Consommation : 5.6 W

Objectifs de MCP :

- Identifier, dater et localiser les TLEs
- Dater et localiser les éclairs
- Informations spectroscopiques (FUV/ UV /NIR) pour les TLE et les éclairs (mécanismes physiques)
- Fournir un signal d'alerte à tous les instruments de TARANIS quand un TLE (ou un éclair fort) est détecté



Merci de votre attention